



**REVUE DE PRESSE**  
**SUD-OUEST ET CHARENTE LIBRE**  
**DU MERCREDI 15 NOVEMBRE 2016**



# Niveau de vie

## Les inégalités de patrimoine s'accroissent chez les plus modestes

Globalement, les inégalités de patrimoine entre Français, mesurées par l'indice Gini, ont reculé. Elles se sont cependant accentuées parmi les ménages les plus modestes, note l'Insee dans une synthèse publiée la semaine dernière.

Ainsi, "la situation relative des ménages les moins aisés s'est-elle détériorée entre 2010 et 2015" indique l'Institut. Ainsi, le patrimoine moyen des 10% des ménages les plus modestes, a-t-il diminué de 30% en cinq ans.

### Patrimoine net\* médian (début 2015)

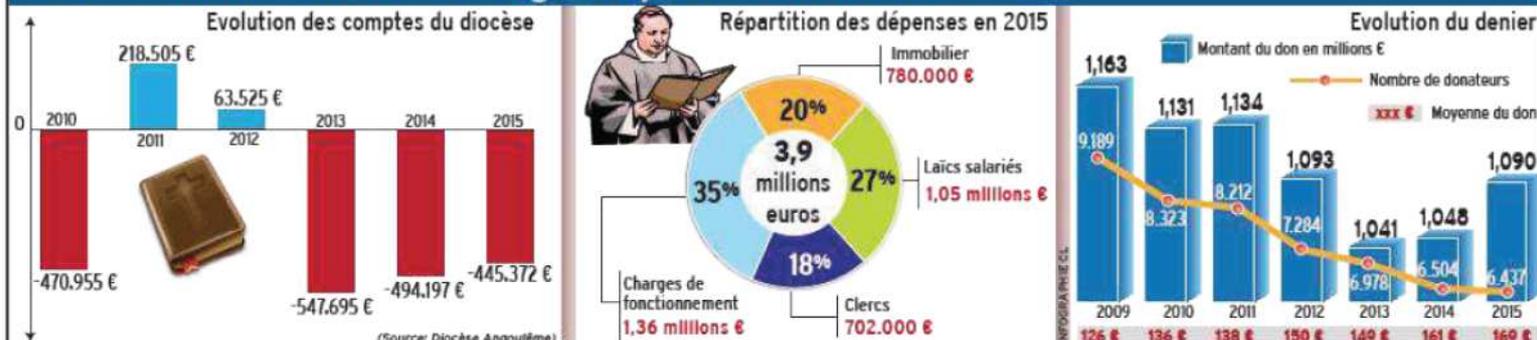
en euros



(\* Patrimoine net: il s'agit du patrimoine du ménage net de l'endettement, soit le patrimoine brut, duquel ont été retranchées les sommes restant dues par le ménage au titre des emprunts qu'il a contractés pour des motifs privés (achat d'un bien immobilier, crédit à la consommation) et/ou professionnels.

■ Cette année, pour la quatrième fois consécutive, le diocèse de la Charente accuse un déficit de près de 500.000 euros ■ Une situation déjà ancienne, qui s'aggrave ■ Et qui pointe des dysfonctionnements.

## Des finances dans le rouge depuis des années



# L'Église tenue à une cure d'austérité en Charente

Benoît CAURETTE  
b.caurette@charentelibre.fr

**P**as loin d'un demi-million d'euros de déficit cette année encore. Pour la quatrième fois consécutive. Les comptes de l'évêché de la Charente sont chroniquement dans le rouge. Et le nouvel évêque, M<sup>r</sup> Hervé Gosselin, dont l'ordination en superstar à Carat en janvier avait coûté la bagatelle de 40.000 euros (moins cher que le concert de Johnny le mois suivant, certes) et généré une «petite» perte de 2.000 euros, a eu beau lancer récemment un appel aux dons, aucun miracle n'est à espérer. «La situation est tout à fait préoccupante, il est urgent d'agir avec des mesures d'économies très concrètes» qui seront présentées à la fin du mois, confirme-t-il d'une seule voix avec son bras droit, le vicaire général Guy Rougerie. «Et ça fait cinq ans qu'on le répète», appuie Véronique Diaz, l'économe.

## 53 États dans l'État (dix ans de retard)

Cinq ans, qu'à en croire le clergé local, l'ancien évêque Claude Dagens aurait préféré ne pas voir, en dépit de «nombreux signaux d'alerte» (lire en encadré). Cinq ans en tout cas que la situation révèle «un mode de gestion archaïque», admet sans détours la grande argentièrerie de l'Église charentaise. «Pour parler clairement: on a pris



Pour M<sup>r</sup> Gosselin, ancien médecin, «un bon diagnostic était essentiel» mais la guérison prendra «plusieurs années». Photo Anne Kerjean

*grand soin de ne toucher à rien ici, de ne surtout bousculer aucune habitude pour ne froisser personne. Total, on se retrouve à devoir appliquer tout de suite la nécessaire réforme que les autres diocèses ont menée ces dix dernières années.»*

C'est, entre les lignes, également ce que dit un audit sollicité en juin dernier par le nouvel évêque et

parvenu au diocèse le 24 septembre dernier. Mandatés par la Conférence des évêques de France, les deux anciens économistes diocésains «indépendants» qui ont interrogé durant quatre jours vingt personnes, indiquent dans leur synthèse que les difficultés financières «vont vers une aggravation.»

Depuis 2006, l'Église dans les départements doit tenir une comptabilité unique. En Charente, elle s'est conformée à la règle, mais a laissé aux 53 paroisses la possibilité de gérer en parallèle un budget de fonctionnement propre. Comme avant. Laisant donc autant d'États dans l'État propres à enrayer une grosse machine déjà bien essoufflée par la désaffection des églises, les célébrations payantes en berne, les donateurs moins nombreux, des legs généreux - 600.000€ en 2011 - mais très aléatoires et surtout «en deçà de la moyenne nationale», les frais du parc immobilier (lire ci-contre), ou encore les nouveaux coûts d'hébergement en maison de retraite apparus avec le vieillissement des prêtres âgés pour beaucoup de plus de 75 ans (40.000€ pour les curés en Ephad). «Aujourd'hui, globalement, pour un euro de recettes, nous dépensons 1,22€» s'inquiète M<sup>r</sup> Gosselin. Même si pour les diocèses de taille équivalente, ce rap-

port est de 1,19€ pour 1€ reçu, en raison de revenus financiers et de revenus exceptionnels moins importants ici, «il manque au final 6,50 euros chaque année sur 100 engagés en dépense, quand les autres dégagent 4,70 euros d'excédent», met en perspective l'audit.

## Une gestion contre-productive

L'Église conserve bon an mal an une année de budget annuel d'avance. «Mais, à force de prendre pour éponger nos déficits, cette avance se réduit», alerte l'évêque. Elle ne tourne plus qu'autour de 3,5 millions d'euros. En partie aussi parce que cette somme, conservée par petits bouts dans les 53 paroisses, est plus ou moins bien placée et utilisée. «Le plus souvent, les réserves ne sont conservées que sur des livrets rémunérés à 0,75%, éclaire Véronique Diaz. Les paroisses s'en servent pour pallier à des dépenses urgentes sans rien avoir à demander à personne.»

Une remise à plat paraît «inconcevable», d'autant que la multiplicité des livrets est «illégal» selon les auditeurs: «L'association diocésaine ne peut en avoir qu'un.» D'ici là, il faut composer avec cet étrange phénomène artificiel: toutes les paroisses sont bénéficiai-

## Des Lettres ou des Chiffres

C'est une phrase qu'elle n'aurait jamais osé prononcer il y a quelques mois, quand l'évêque académicien Claude Dagens était encore le patron de l'Église en Charente après 22 ans de présence. Son patron à elle aussi. Mais aujourd'hui, Véronique Diaz, économe du diocèse, à la parole plus libre. «On ne peut pas être à la fois à l'Académie et à la Cour des Comptes», ironise-t-elle, sous-entendant clairement que le prédécesseur de M<sup>r</sup> Gosselin, que nous avons cherché à joindre vainement, connaissait l'état des comptes mais n'a pas jugé prioritaire de stopper l'hémorragie. «On l'a alerté plusieurs fois, il n'a pas eu l'air de se rendre compte de ce qui se passait, mais c'est une question de choix: montre-moi ton budget, je te dirais quelle est ta politique diocésaine», murmure-t-on dans les couloirs de l'évêché. «Mon prédécesseur a certainement dû entendre, mais peut-être a-t-il relativisé en se disant que ça allait quand même passer, de justesse, excuse M<sup>r</sup> Gosselin, l'évêque scientifique (il a été médecin) qui a certainement ici trouvé à se faire une place derrière l'évêque académicien. Je ne lui jette pas la pierre, même si on peut regretter que les mesures n'aient pas été prises plus tôt.»

res mais le diocèse, de surcroît encore redevable de 480.000 euros de dettes suite à l'aménagement de l'espace restauration de la maison diocésaine à Angoulême, est absolument au fond du trou. «En situation de cessation de paiement», appuie l'audit.

«Il faut rapatrier impérativement et immédiatement les fonds des paroisses dans le giron de la curie (le diocèse, ndr)», insistent les auditeurs. Or, en l'état, «les obligations réciproques sont peu respectées», poursuivent-ils, appuyant que, d'une part, «l'autorité de l'économe est difficile à affirmer» et que, d'autre part, «très peu de comptes-rendus des conseils économiques des paroisses ne sont établis, et de toute façon, ne sont pas remontés à l'économat malgré ses demandes.»

«Nous devons revoir notre façon de faire», appuie Guy Rougerie. Il reste un vrai travail de sensibilisation à effectuer, faire prendre conscience concrètement à chaque paroisse qu'elle s'inscrit dans un tout, à chaque prêtre quelle est la réalité des coûts. En finir avec des chapelles au profit d'une gestion globale et normalement plus saine, sans toutefois décourager et déresponsabiliser la multitude de petites mains de l'Église en Charente essentielles à son fonctionnement.

## Patrimoine et retraites en leviers

L'Église de Charente n'a jamais fait vœu de pauvreté. Certes, elle ne dispose ni de riches propriétés, de terres et bois à foison ou même de quelques hectares bienvenus dans le vignoble du cognac. Le Diocèse assure néanmoins 117 biens immobiliers par-delà la Charente - dont 21 presbytères, sept maisons d'habitation, 21 salles paroissiales, 15 églises et chapelles, une école et la «surdimensionnée» maison du diocèse, à Angoulême - tandis qu'une association foncière qui lui est rattachée sans que les liens ne soient «maîtrisés» en gère une «cinquantaine». «Nous allons revoir tout ça de façon rationnelle», promet l'évêque. Il est probable que nous nous séparerons de salles qui ne servent plus qu'une ou deux fois par an; on préférera la location. De la même manière que

*certains presbytères pourraient être cédés.»* La maison diocésaine est pour sa part amenée à «ouvrir ses portes à d'autres activités»: restaurant, hébergement d'étudiants... Un examen attentif des différents contrats d'assurance et de maintenance est en outre à l'ordre du jour. De premières identifications de doublons auraient permis de trouver à économiser déjà quelques dizaines de milliers d'euros! Autre levier: les départs à la retraite. Le personnel laïc (48 personnes, 28 équivalents temps plein) ne sera sans doute pas remplacé dans son intégralité. Sur la politique de recrutements, l'audit appelle le reste à davantage de professionnalisation. On aurait par le passé «embauché trop de copains», ont entendu les auditeurs.

# Étoiles de l'Économie: assistez à la remise des prix

Jeudi 24 novembre aura lieu la remise des Étoiles de l'Économie. La soirée, organisée par *Charente Libre* au Castel à Châteaubernard, consacrera les plus belles réussites d'entrepreneurs charentais, en présence de 600 personnes représentant les forces vives de la Charente. Philippe Sauquet, directeur général de la branche gaz et énergies renouvelables, directeur général stratégie et innovation et membre du comité exécutif du groupe Total, sera l'invité d'honneur de cette soirée et apportera un éclairage sur l'économie. La soirée se poursuivra par des échanges conviviaux autour d'un buffet. Pour y participer, il faut remplir le formulaire sur le site dédié **(1)**. Vous avez jusqu'au 14 novembre pour réserver vos places. Pour tout renseignement, contactez Laurence Cauquil au 05.45.94.16.12.

(1) <http://www.charentelibre.fr/www/redac/etoiles/economie/soiree.html>

## ■ Marc Scheffler,



lieutenant-colonel à la base aérienne 709 de Cognac-Châteaubernard (Photo CL) sort son deuxième livre «La naissance d'un pilote» et rencontrera ses lecteurs pour une séance de dédicaces ce samedi 19 novembre, de 14 h à 18 h à l'Espace culturel E. Leclerc, en marge de Littératures européennes dont il est un des invités. Marc Scheffler est déjà l'auteur de «La guerre vue du ciel» (Éditions Nimrod), un ouvrage relatant ses missions de pilote de chasse en Libye et en Afghanistan.

# Les langues vont se délier à Littératures européennes

■ Le festival continue de se réinventer avec une édition consacrée aux villes jumelles de Cognac

■ Mais aussi avec sa programmation riche et gratuite.

Maurice BONTINCK  
m.bontinck@charentelibre.fr

La langue, espiègle, est tirée comme un pied-de-nez à l'actualité traumatisante et les attentats de l'an passé. Pour son affiche 2016, le festival Littératures européennes veut «*délier les langues*», mais aussi les mélanger et surtout ne pas la garder dans sa poche. «*C'est vrai que l'an passé, quelques jours après les attentats, avec par exemple l'annulation des visites des scolaires ou de la venue de certains invités, on a vécu une édition particulière*», explique Anne-Lyse Dick-Daure, chargée de la programmation d'un festival qui



L'équipe du festival est bien décidée à «*délier les langues*» dès jeudi et jusqu'à dimanche soir à Cognac.

Photo J. D.

n'avait pas pu compter sur la présence des 1.500 élèves invités. Résultat, cette 29<sup>e</sup> édition veut libérer la parole, encore un peu plus fort que les autres années. Avec toujours cette volonté d'accéder gratuitement à la culture pour des festivaliers qui seront encore aux environs de 7.000 à découvrir une programmation qui fait la part belle aux villes jumelles de Cognac, pour son millénaire. Mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg :

le public pourra savourer dès jeudi 39 rencontres publiques, en présence de 35 auteurs. Les scolaires ne seront pas en reste, puisque 25 événements et rencontres leur seront destinés. Ils ouvriront les festivités jeudi matin avec la remise du «*Ale !*» remis par les collégiens.

## En prise avec l'actualité

De nombreux autres prix littéraires, à commencer par le Jean-Monnet, seront distribués. Mais derrière le couronnement du Roumain Matei Visniec ou le Prix des lecteurs qui sera décerné samedi matin au théâtre, le festival continue d'élargir ses frontières. L'un des moments forts devrait ainsi être la lecture de clôture au théâtre dimanche soir. La comédienne Anne Alvaro, et sa voix si particulière qui avait crevé l'écran dans le film «*Le Goût des autres*», proposera - gratuitement - de venir se poser une heure au théâtre pour lire une partie du roman de Hanns Zischler «*La Fille aux papiers d'agrumes*». Il suffit juste de prendre sa place à La Salamandre pendant le festival. La lecture sera accompagnée par le musicien Nicolas Daussy. Une proposition similaire est proposée par Hennessy ven-

dredi soir avec la venue du comédien Denis Lavant, quai Hennessy. Les nombreuses «*conversations*» et débats proposés sont une fois de plus en prise avec l'actualité. L'avenir de l'Europe est au cœur des discussions mais aussi de la campagne présidentielle. Jean-Claude Guillebaud inaugurera l'événement vendredi en proposant de «*refonder l'Europe*». Mais le parrain de cette édition sera également très présent tout le samedi, à la fois pour évoquer la guerre, comment l'écrire et la décrire avec des auteurs qui ont vécu sur des zones de conflits. Le sujet des migrants est aussi au cœur du programme, en particulier lors du débat animé par Éric Naulleau, fidèle du festival. Ce sera samedi après-midi à La Salamandre avec le choix du sujet «*Raconter le réel : avec quelle distance ?*» La Salamandre, cœur du festival, est «*réinventée*» par les organisateurs avec un espace jeunesse au rez-de-chaussée en plus des expositions et de la librairie européenne. Le bar sera lui à l'étage, à côté des deux lieux de rencontres et de débats. De quoi nourrir encore un peu plus les échanges.

## La jeunesse fait aussi salon

Cette année, quatre événements sont proposés aux plus jeunes. Incontournable, la librairie propose un large choix, préparé par Le Texte Libre et Lilosimages, les deux magasins spécialisés de Cognac et Angoulême. Toujours à La Salamandre, plusieurs animations sont organisées. Elles sont toutes gratuites mais il faut s'inscrire (1). Le film d'animation «*Mimi et Lisa*» sera diffusé samedi matin à 11 heures. L'après-midi à partir de 14h30, rue Grande, Les plus jeunes pourront participer à un jeu de l'oie grande nature, inspiré des livres des

auteurs jeunesse invitées. Des auteurs qu'il sera possible de rencontrer ensuite autour d'un goûter offert. Le lendemain matin (10h), il sera possible de découvrir l'univers de l'illustratrice Ghislaine Herbéra lors d'un atelier qui permettra de repartir avec sa propre création. Le festival «*jeunesse*» se termine l'après-midi dès 14h30 avec une lecture «*enrichie*» de Galet par Mathie Siam et «*ses complices très spéciaux*». Un voyage pour à travers les âges, pour toute la famille. (1) Contact au 05 45 82 88 01.

Renseignements et programmes:  
[www.litteratures-europeennes.com](http://www.litteratures-europeennes.com)

■ **Lenka  
Hornakova-Civade**



**L'auteure tchèque qui vient d'obtenir le prix Renaudot des lycéens pour son premier roman «Giboulées de soleil», sera elle aussi au festival Littératures européennes. Lenka Hornakova-Civade participera à deux rencontres vendredi à 14 h et samedi à 10 h. Elle dédicacera aussi son livre à l'issue de chaque rencontre, ainsi que sur le stand de la Maison de la presse de Cognac, vendredi de 16 h à 17 h et samedi de 14h30 à 17 h (Repro CL).**

## Les Castelbaladins sur scène vendredi, samedi et dimanche



Les Castelbaladins engrangent les succès. Ils donnent à nouveau rendez-vous au public pour deux soirées et une matinée.

Photo CL

Cette fin de semaine, la troupe des Castelbaladins retrouve ses terres pour trois représentations au Castel, ces vendredi et samedi à 20h30 et dimanche à 15 heures. À l'affiche: «Ah ! Les parents !», une pièce de Bernard Cassan.

«À l'occasion de notre dixième année de théâtre, j'ai demandé à Bernard Cassan de nous écrire une pièce pour douze comédiens», confie Hubert Luqué, metteur en scène et fondateur de la troupe en 2006. Bernard Cassan, le prof de physique-chimie retraité du collège Elysée-Mounier, qui partage ses loisirs entre le jardinage et l'écriture de pièces de théâtre, s'en prend aux parents dans cette pièce en trois actes. Sur scène, l'histoire d'un gynécologue et de sa femme qui reçoivent chez eux, leurs pa-

rents. Les origines sociales très différentes des uns et des autres entraînent les pires péripéties au moment de leurs retrouvailles chez leurs enfants. Le père de l'un, général dans l'armée, n'a ni les mêmes raisonnements ni les mêmes intérêts que les parents de l'autre qui arrivent d'Afrique où ils vivent avec toutes sortes d'animaux. Ils tentent de s'accorder sur les principes d'une cohabitation qui s'avère mouvementée.

«J'écris mes pièces quand je suis dans le train», indique Bernard Cassan qui n'en est pas à son coup d'essai. Après «Les hommages, mage», l'an dernier, sur la scène du Castel, lors du festival de magie, ou «Le sosie d'Oscar» en 2009. Des pièces déclarées à la société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD).

## Cet après-midi

Températures  
Mini/Maxi



### Une atmosphère humide.

La journée débute sous des plaques de grisaille qui pourront laisser échapper localement de faibles pluies sur le Nord.  
Le vent est variable faible, et il fait 12 à 13 degrés au coeur de l'après-midi.

# Le frelon asiatique trahi par ses gènes

**ENVIRONNEMENT** Introduite en Lot-et-Garonne vers 2004, l'espèce invasive souffre de consanguinité. Coïncidence ou pas, les entomologistes observent moins de colonies cette saison

DANIEL BOZEC  
l.bozec@sudouest.fr

Est-ce le pire ennemi du frelon asiatique, terreur de nos abeilles et des randonneurs, n'était autre que le frelon asiatique ? Remarquée pour la première fois en Lot-et-Garonne courant 2004, l'espèce souffre de consanguinité, avec pour conséquence l'apparition précoce de mâles dans les colonies. S'il reste à évaluer scientifiquement, le phénomène ne serait pas neutre concernant l'activité d'un nid et, accessoirement, la diffusion du frelon asiatique. Détail troublant et fait inédit depuis l'expansion à marche forcée de l'espèce, la population observée cette année en France, notamment dans les premiers départements colonisés du Sud-Ouest, est moindre.

## Des mâles à la place des ouvrières

Chercheur à l'Institut de recherche sur la biologie de l'insecte de l'université de Tours, Eric Darrouzet planche depuis des années sur cet insecte, au point d'en avoir fait son principal modèle d'étude. Au début de travaux sur les phéromones du frelon asiatique - *Vespa velutina*

de son doux nom latin -, l'entomologiste s'aperçoit que, sur 18 nids rapportés en laboratoire entre 2012 et 2014, 15 comptent des mâles dès le printemps, au tout début de la colonie. « Une surprise », se souvient Eric Darrouzet, puisque à cette période de l'année la reine est affairée à la ponte exclusive des ouvrières nécessaires à l'essor du nid. L'explication ? Ses gènes et ceux du mâle reproducteur sont si proches qu'il y a eu confusion dans la ponte des œufs et production prématurée de mâles qui, dotés ici de deux paires de chromosomes au lieu d'une, engendreront des individus stériles dès la génération suivante.

## Une seule femelle arrivée en Lot-et-Garonne

Rapporté l'an dernier dans la revue scientifique « Plos One », le phénomène n'est pas étonnant en soi. D'autres travaux publiés en 2015 par une doctorante du CNRS ont confirmé qu'une seule reine fécondée par plusieurs mâles est à l'origine de l'invasion du frelon asiatique. Une femelle qui, après recoupements génétiques avec des spécimens capturés en Chine, serait partie des provinces côtières du Zhejiang ou du Jiangsu, autour de Shanghai. La découverte ve-

nait corroborer « la piste des poteries chinoises » remontée par « Sud Ouest » en 2010 : importés de Yixing, ville du Jiangsu réputée pour ses manufactures de céramiques, les pots de bonsaïs avaient atterri après un long voyage par conteneur chez un pépiniériste de Pineil-Hauterive, près de Sainte-Livrade-sur-Lot (47). Sans doute la femelle avait-elle hiverné au fond d'un carton avant de s'envoler dans le ciel lot-et-garonnais. Dès l'automne 2004, le pépiniériste fut d'ailleurs le premier à remarquer et à signaler à la préfecture d'Agen la présence de deux nids caractéristiques de l'espèce à la cime des chênes qui bordaient sa propriété.

## « Pourtant, l'espèce est toujours là »

« Il y a un fort problème de consanguinité, et pourtant l'espèce est toujours là », poursuit Eric Darrouzet. Pis, le frelon asiatique poursuit son expansion : 83 départements français, auxquels s'ajoutent l'Espagne, le Portugal, l'Allemagne, l'Angleterre depuis le printemps (lire ci-dessous), sont touchés. S'ils n'apparaissent pas dans le dernier relevé du Muséum d'histoire naturelle, la Belgique et l'Italie le seraient aussi. Le tout au rythme de « 75 kilomètres » gagnés chaque an-



Issue d'une seule reine introduite avec des poteries chinoises, la lignée européenne du frelon asiatique engendre des individus stériles. De là à parler d'extinction... PHOTO XAVIER LEBOTY

née sur la ligne de front. « Une future reine peut faire 100 à 200 kilomètres avant de trouver son nid », précise Eric Darrouzet. Aussi, en l'état, le scientifique ne se risque ni à prédire l'extinction de l'espèce façon « La Guerre des mondes », ni à annoncer des répercussions majeures : « On ne peut pas répondre » à cette question. Il n'en demeure pas moins que ces

mâles précoces, qui représentaient jusqu'à 50 % des populations observées dans les nids du laboratoire tourangeau là où il ne devait pas y en avoir un seul, sont autant de forces ouvrières en moins. Car, dispensé des tâches domestiques, le mâle n'est bon qu'à assurer la reproduction de l'espèce. « On peut imaginer des colonies plus petites, moins po-

puleuses, des individus moins nourris au stade larvaire. » Un vaste champ d'exploration scientifique reste à investir.

#### **4** **Beaucoup moins de nids cette année**

Et voilà que, pour la première année depuis son introduction en France, le frelon asiatique semble marquer le pas. « Les années précédentes, on avait beaucoup plus de colonies qu'à l'heure actuelle », remarque Éric Darrouzet. « Ici, en Indre-et-Loire, mais

aussi en Gironde, en Dordogne, dans les Landes, en Charente-Maritime. » En Lot-et-Garonne, où 15 randonneurs auraient été attaqués près d'Agen à la mi-octobre, l'entomologiste Jean Haxaire décrit une année « extrêmement faible » : « Il y aura toujours un apiculteur pour dire le contraire s'il a un nid à proximité de ses ruches, mais le nombre d'observations est en décroissance considérable. » Dans quelle proportion ? « Trois fois moins », avance-t-il. Un dommage collatéral de la consan-

guinité du frelon enfin palpable ? Une hypothèse qui ne saurait être exclue, mais n'est en aucun cas validée.

« En sciences, il y a rarement des explications monofactorielles », ajoute Jean Haxaire. Ainsi le printemps pluvieux et l'été chaud et sec, combinaison de saisons peu prisée chez les hyménoptères, ont-ils « fort probablement » joué un rôle dans la moindre pression exercée sur le territoire par le frelon asiatique, conclut Éric Darrouzet.

## Le « frelon tueur » passe la Manche

**ANGLETERRE** Branle-bas de combat dans l'île britannique, où l'espèce est officiellement arrivée

Ils ont surgi un peu partout avant l'été, dans le Devon, le Surrey, le Sussex et le Kent, parfois catalogués à tort « frelons asiatiques » mais faisant le bonheur de la presse anglaise. Avec titres au diapason, entre les « Frelons mortels qui dévorent les abeilles et peuvent tuer des humains » de « The Telegraph » et « Une femme terrifiée découvre un frelon tueur dans sa maison » du « Daily Mail », vidéo en prime.

Douze ans après son apparition en Lot-et-Garonne, le frelon asiatique a fini par traverser la Manche. Le 20 septembre dernier, le ministère britannique de l'Environnement

confirmait ainsi l'observation en bonne et due forme d'un *Vespa velutina* à Tetbury, dans le Gloucestershire, près de Bristol : « C'est la première fois qu'un frelon asiatique est découvert au Royaume-Uni. »

À toutes fins utiles, son ADN devrait être analysé « pour aider à établir comment il est arrivé », ce qui de toute évidence devrait montrer qu'il s'agit de la même souche que celle introduite en France.

#### **Caméras infrarouges**

S'il est bien précisé que l'espèce ne représente « pas plus de risques pour un homme qu'une abeille », les services du département de l'Environnement de Sa Majesté disent travailler « à identifier, détruire et éliminer tous les nids ». Un centre de contrôle « pour coordonner la réponse » a ouvert le 21 septembre à Tetbury, et des

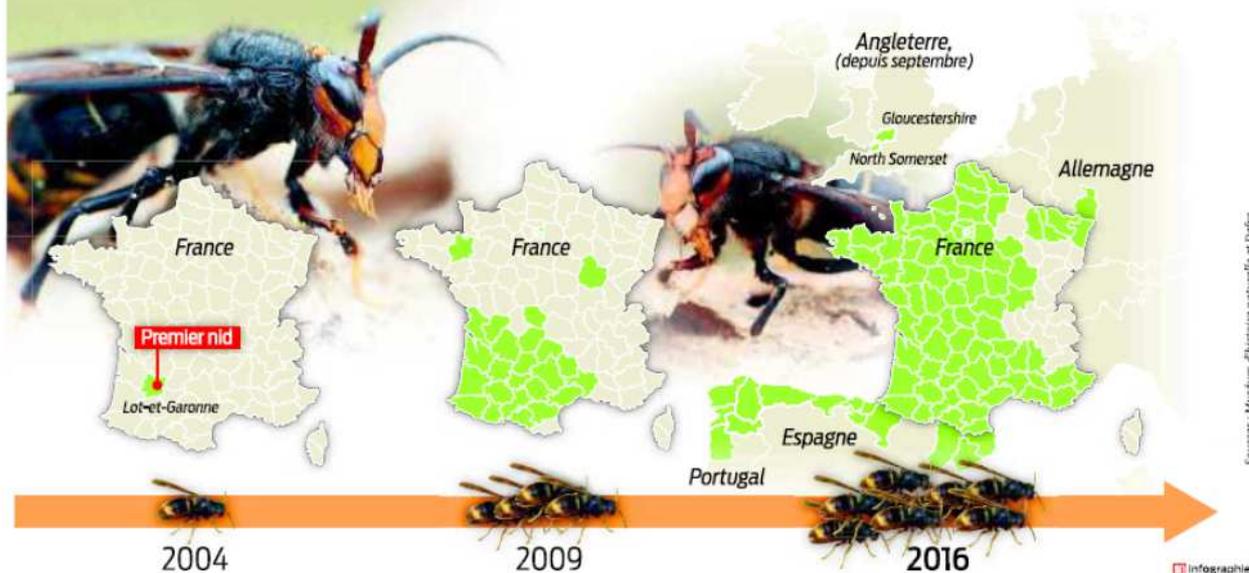
techniciens devaient être déployés dans « une zone de surveillance de 3 miles » (4,8 km) avec caméras infrarouges « pour localiser les colonies » et des pièges.

« Nous avons anticipé l'arrivée du frelon asiatique depuis plusieurs années et établi un protocole pour l'éradiquer et contrôler une éventuelle propagation », a indiqué Nicola Spence, directrice adjointe du département de l'Environnement. Vœu pieux ? Début octobre, le ministère confirmait l'observation d'un second spécimen de frelon asiatique dans le North Somerset, à une cinquantaine de kilomètres de Tetbury.

Maigre consolation : « On pense que l'espèce n'est pas capable de survivre dans le nord du Royaume-Uni, en raison des hivers plus rigoureux. »

**D. B.**

## Le territoire colonisé depuis 2004



- Sources : Muséum d'histoire naturelle et Dgfu -

## Un impact « inquiétant »

Plusieurs recherches scientifiques sont engagées autour du frelon asiatique. Notamment sur « l'impact écologique » d'une colonie : « Nous avons commencé à y travailler, et je crains d'avoir des chiffres inquiétants », dit le chercheur tourangeau Éric Darroutet. « Le frelon asiatique est un prédateur généraliste : la prédation de divers insectes, comme des mouches, des papillons, des coléoptères, en passant par les abeilles, a une conséquence environnementale qu'on ne mesure pas à l'heure actuelle. » À l'université de Tours, dans des pièces protégées en sous-sol, l'équipe de l'Institut de recherche sur la biologie de l'insecte étudie divers aspects de la vie des frelons.

## 38 villes et villages fleuris en Charente

**LABEL** La remise des prix du label Villes et villages fleuris se tiendra aujourd'hui à la Maison de la Région à Poitiers. Sur le territoire du Poitou-Charentes, 144 communes figurent dans ce classement en 2016, dont 38 en Charente. Angoulême reste la seule à afficher quatre fleurs, Cognac et Soyaux étant à trois fleurs. Cette année, Barbezieux-Saint-Hilaire et

Le Lindois ont décroché leur première fleur, rejoignant Barro, Bioussac, Bourg-Charente, Chalais, Champniers, Chasseneuil, Châteaubernard, Confolens, Étagnac, Exideuil, La Chapelle Saint-Laurent, La Couronne, La Rochefoucauld, Lignéres-Sonneville, Pillac, Saint-Amant-de-Montmoreau, Saint-Fraigne, Saint-Michel, Saint-Somin, Saint-Sulpice-de-Ruffec et Verteuil. Roumazières-Loubert et Saint-Groux en ont glané une deuxième, que possédaient déjà Fléac, L'Isle-d'Espagnac, Linars, Marillac-le-Franc, Mornac, Nanteuil-en-Vallée, Ruffec, Salles-Lavalette, Segonzac et Xambes. En outre, Châteaubernard, Segonzac et La Couronne font partie des cinq communes du Poitou-Charentes qui ont obtenu le Prix du développement durable.

## Le prix Renaudot des lycéens présent à Cognac

**LITTÉRATURE** Lenka Hornakova-Civade, qui vient d'obtenir le prix Renaudot des lycéens pour son premier roman « Giboulées de soleil », fait partie du casting de la 29<sup>e</sup> édition de Littératures européennes Cognac, cette semaine. Elle participera à deux rencontres, vendredi à 14 heures, sur le thème « Entre le droit et la fiction, où est la vérité ? », et samedi à 10 heures autour de la question : « Pourquoi écrit-on dans une autre langue ? ». Tchèque d'origine, Lenka Hornakova-Civade vit en effet en France, et a écrit ce livre directement en français.

## La campagne pro-migrants retardée



L'affiche devait être installée à Béziers le 2 novembre.

REPRODUCTION DR

**POLITIQUE** Le mois dernier, Julien Chollet a organisé une collecte sur Internet. Ce Cognaçais a recueilli plus de 4 000 euros afin de lancer une campagne « humaniste » pro-migrants à Béziers. Le maire Robert Ménard avait fait polémique en diffusant des affiches très négatives. Son projet est retardé, en raison des annonceurs, qui refusent de louer leurs emplacements. L'argent reste toutefois provisionné dans l'attente de nouvelles réponses, attendues le 25 novembre.

# Samedi, le cœur du public battait fort pour l'Acadie



Les danseuses acadiennes ont joué des claquettes.

PHOTO SANDRA BALIAN

Ce sont d'abord les seniors charentais de l'association Génération mouvement qui ont profité du spectacle « L'Acadie, un pays qui se raconte » samedi après-midi dernier au Castel qui affichait complet.

La deuxième représentation, en soirée, ouverte au public a, elle,

moins attiré la foule. Il y avait là une petite centaine de personnes, et c'est bien dommage. Treize artistes musiciens, danseurs, chanteurs, un conteur amuseur et polisson ont offert deux heures de spectacle rythmé et jovial à souhait au cœur de l'Acadie.

## Focus sur les métiers du cognac

**EXPOSITION** Stéphane Charbeau est connu pour être un grand photographe des artisans et du vignoble charentais. Il a été invité par Château-bernard à exposer ses œuvres traitant des « Métiers du cognac » jusqu'au 24 novembre au 2 rue de la Commanderie : « À travers une sélection de 30 photos, nous découvrons les coulisses de l'élaboration du spiritueux : des traditionnelles distilleries ou tonnelleries à des scènes plus inédites de courtage, de mise en bouteille ou lors de la confection d'un coffret prestigieux », promet le résumé. Le vernissage a lieu ce soir à 18 heures avec un mini-concert acoustique du groupe Hey Brother !.



**Stéphane Charbeau  
en immersion dans les métiers  
du cognac.** PHOTO ARCHIVES « SO »



La troupe de théâtre Les Castelbaladins se produira au Castel; vendredi prochain à 20 heures, samedi à 20 heures et dimanche 20 novembre à 15 heures. Pour leurs dix ans d'existence, ils joueront une comédie intitulée « Ah ! Les parents ! », signée Bernard Cassan, sur une mise d'Hubert Luqué (tél. 05 45 36 44 05 et 05 45 83 67 86). Tarif : 6 euros, gratuit pour les moins de 12 ans.

PHOTO SANDRA BALIAN

**CHÂTEAUBERNARD**

Les Castelbaladins  
fêtent leurs dix ans